

\*Les autres demandes que nous avons déjà reçues, y compris en particulier celles du gouvernement du Pakistan et de l'Inde relativement à l'établissement de laboratoires qui seront dirigés en collaboration avec l'Institut biologique de contrôle du Commonwealth, si elles sont acceptées, exigeront en grande partie le solde du crédit de 1952-1953. Ces laboratoires entreprendront des travaux relatifs à la destruction des mauvaises herbes et des insectes, dans ces pays et ailleurs en Asie, ainsi que dans le Moyen-Orient.

Voilà, je crois, en des termes aussi bref que possible, un aperçu général de la façon dont les sommes ont été ou seront dépensées.

*M. Low:*

D. Qu'arrive-t-il dans le cas de sommes engagées pour une année et que vous n'avez pu dépenser durant cette année-là? Comment sont-elles reportées sur les années suivantes?—R. Vous verrez, dans le dernier budget supplémentaire de cette année, un poste désigné à créer une caisse à laquelle sera versée la partie non dépensée du crédit à l'égard du Plan Colombo.

D. Autrement dit, vous vous proposez d'accumuler les parties non dépensées des sommes engagées au cours d'une année, afin de n'être pas obligés de vous adresser de nouveau au Parlement pour obtenir un autre crédit?—R. Exactement.

D. En 1951-1952, vous n'avez pas pu reporter les sommes non dépensées?—R. Non, il n'y avait pas de dispositions à cet effet.

*M. Quelch:*

D. Lorsque l'on se sert de la caisse de contre-partie, qu'arrive-t-il? Mettons que 10 millions soient donnés à l'Inde. Le Canada exerce-t-il une surveillance quelconque sur la construction relative à ce projet?—R. Oui, nous sommes consultés et notre approbation est nécessaire aux dépenses générales relatives à ces fonds.

*M. Stick:*

D. Vous avez mentionné là un item qui me paraît très intéressant. Vous avez parlé de camions. Serviront-ils pour les grandes routes publiques de Bombay?—R. Oui, pour le réseau de transport public de Bombay.

D. Sur quelle base les a-t-on accordés?—R. La distribution des aliments et autres commodités nécessitaient que le réseau de transport de cette région soit amélioré et prolongé; nous avons donc pensé que ce serait là une contribution qui servirait à activer le développement économique de la région et, en particulier la question alimentaire...

D. Lors de la famine, vous vouliez que les aliments atteignent les gens le plus vite possible. C'était là la raison surtout, et non pas le développement futur du réseau de transport. Je ne crois pas que cela nous concerne. Il me semble qu'il revient à Bombay de s'occuper de son réseau de transport public, quoique ces camions pourraient servir dans des cas urgents pour transporter la nourriture au peuple, mais certainement pas à titre permanent. Je ne verrais pas la chose d'un bon œil.—R. Alors...

D. Ils ont un excellent réseau de transport ferroviaire à Bombay. Il est vrai que je ne connais pas leurs routes.—R. Je ne suis vraiment pas au courant de tous les détails, mais je sais que la question a été étudiée avec soin.

D. Très bien, si l'on se base sur les besoins créés par la famine alors que la distribution des aliments est absolument nécessaire. Ce serait là...—R. On a cru que ce serait un besoin permanent.

D. Je ne crois pas que nous devrions adopter comme pratique d'envoyer des camions là-bas. Que nous nous occupions de projets hydroélectriques, très bien! Mais envoyer des camions...—R. Naturellement, il y a une caisse de contre-partie à l'égard de ce projet.